



SÉRIE VERS L'ÉQUITÉ

PARTAGER SES SECRETS:

Systematisation
à partir de l'équité

CANTERA
ROCÍO RODRÍGUEZ
REDNAS d'Amérique centrale
Avec la collaboration d'
ANA ELENA BADILLA

UNION MONDIALE POUR LA NATURE
FONDATION ARIAS POUR LA PAIX ET LE PROGRÈS HUMAIN



SÉRIE VERS L'ÉQUITÉ

PARTAGER SES SECRETS:

Systematisation
à partir de l'équité

CANTERA
ROCÍO RODRÍGUEZ
REDNAS d'Amérique centrale
Avec la collaboration d'
ANA ELENA BADILLA

UNION MONDIALE POUR LA NATURE
FONDATION ARIAS POUR LA PAIX ET LE PROGRÈS HUMAIN



La conception de ce logotype reprend les principes de base qui doivent être présents dans une démarche de développement durable. Il représente une personne (sans distinction de sexe, d'âge, d'ethnie ou de condition socio-économique) en équilibre, en harmonie avec son milieu naturel.

La reproduction du texte de la présente publication est autorisée si elle a lieu à des fins non commerciales et surtout à caractère éducatif.

La reproduction à des fins commerciales, notamment pour la vente, sans autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur, est interdite.

128
R696c

Rodríguez Villalobos, Rocío

Partager ses secrets: Systématiser à partir de l'équité/
Rocío Rodríguez Villalobos, CANTERA, REDNAS d'Amérique
centrale. 1^{re} éd. — San José C.R.: IUCN: ABSOLUTO, 1999.
42 p.; 28 x 21 cm - (Série Vers l'équité, module 8)

ISBN 9968-786-23-3

1. Equidad de género. 2. Método de proyectos. 3. Metodología: I. CANTERA.
II. REDNAS Centroamericanas. III. Título. IV. Serie.

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Eric Hidalgo Valverde, Lic.

ejhidalgo@yahoo.com

ABSOLUTO S.A.

Téléphone-télécopieur: (506) 234-9675

IMPRIMÉ PAR:

MASTER LITHO S.A.

San José, Costa Rica. Juin, 2002.

TRADUCTEUR:

HISPANET INC.

Cette publication a été réalisée grâce à l'aide financière de l'Ambassade royale des Pays-Bas. La traduction et la publication en français ont été réalisées avec l'appui financier du Gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI).

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	1
FINALITÉ DU MODULE	3
INTRODUCTION	5
I NOTRE CADRE DE RÉFÉRENCE	7
1. Comprendre notre pratique pour la transformer	11
2. Tirer des leçons de l'expérience et les partager	12
3. Créer des facteurs pour la théorie et la généralisation	13
4. Systématiser des expériences avec et selon une perspective fondée sur le sexe: une fenêtre ouverte sur l'équité	14
5. Différences entre systématisation, évaluation et recherche	16
II QUALITÉS PERSONNELLES ET CONDITIONS INSTITUTIONNELLES NÉCESSAIRES POUR SYSTÉMATISER DES EXPÉRIENCES SELON UNE APPROCHE SOUCIEUSE D'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES	17
1. Qualités de l'équipe d'orientation et de coordination	17
2. Qualités des personnes qui apportent leur expérience pour la systématisation	19
Intérêt pour apprendre de l'expérience	19
Sensibilité pour laisser l'expérience parler par elle-même ..	21
Disposition pour l'analyse et la synthèse.....	21
3. Ouverture et assimilation institutionnelle concernant la proposition méthodologique de systématisation	22

4.	Ouverture et assimilation institutionnelle concernant la perspective d'équité entre les sexes	23
5.	Positionnement de la direction	23
6.	Constitution et cohérence des équipes de travail	24
7.	La recherche d'une stratégie institutionnelle intégrale	25
8.	La construction d'une pensée propre	26

III	COMMENT SYSTÉMATISER DES EXPÉRIENCES EN INCORPORANT LA PERSPECTIVE DE L'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES?	27
1.	Formulation de l'objectif de la systématisation.....	28
2.	Formulation de l'objet de la systématisation	29
3.	Formulation de l'axe de la systématisation	30
4.	Reconstruction historique	31
5.	Mise en ordre et classement de l'information	33
6.	Interprétation critique	34
7.	Élaboration de conclusions et d'apprentissages	37
8.	Élaboration de produits de communication	38
	Conclusion.....	40

IV	BIBLIOGRAPHIE	41
-----------	----------------------------	-----------



PRÉSENTATION

En mars 1997, le Programme social du Bureau régional pour l'Amérique centrale de l'Union mondiale pour la nature (ORMA-UICN) et le Centre pour le progrès humain de la Fondation Arias pour la paix et le progrès humain, ont entrepris un projet "caressé" depuis des mois par la coopération hollandaise en Amérique centrale: unir les efforts des groupes travaillant sur la problématique hommes-femmes et l'environnement par l'entremise d'un processus d'assistance technique permettant d'aider et de soutenir les organisations et les initiatives de développement rural dans toute la région en vue d'incorporer dans leurs activités la notion d'équité entre les sexes.

L'initiative présentait un défi important: ne pas donner aux projets uniquement des appuis conceptuels quant à la signification de la problématique hommes-femmes, mais leur fournir aussi des outils et des instruments leur permettant d'incorporer la notion d'équité entre les sexes dans leur pratique quotidienne, afin de pouvoir obtenir l'équité dans la participation des femmes et des hommes à la prise de décisions ainsi que dans l'accès aux services, aux biens et aux ressources qu'ils fournissent.

C'est donc pour nous une grande -et double- satisfaction de pouvoir présenter aujourd'hui cette série méthodologique. En premier lieu, tout au long des années, nous avons pu constater que, même si de nombreux projets sur le terrain affichent une attitude positive concernant l'intégration de cette notion d'équité entre les sexes, ils ne disposent pas des méthodologies pratiques nécessaires pour la mener à bien. Avec cette série intitulée *Vers l'équité*, nous tentons de présenter certaines suggestions et de faire des recommandations en ce sens, au moyen de documents qui couvrent les différentes étapes du cycle d'un projet.

En second lieu, les documents de cette série ont été élaborés et validés par un grand nombre de techniciennes et de techniciens travaillant sur le terrain. Leurs apports ont largement enrichi ces modules et nous leur transmettons à toutes et à tous nos sincères remerciements.

Dans certains cas, les propositions originales ont été élaborées par une personne ou un groupe de personnes dans chaque pays, et furent ensuite examinées et validées plus largement par différents secteurs dans cinq pays d'Amérique centrale: le Costa Rica, le Nicaragua, le Guatemala, le Salvador et l'Honduras. Ce fut le cas pour les modules suivants: *Elaboration de propositions*, *Diagnostics participatifs*, *Planification*, *Suivi et évaluation*, *Participation et habilitation*, et *Systématisation*.

Les autres documents de cette série sont le produit d'un processus de recherche participative qui déboucha sur des propositions. Ce fut le cas des modules sur les indicateurs et sur la gestion et l'administration équitables.

- MODULE 1** **CE QUI COMMENCE BIEN FINIT MIEUX:**
Élaboration de propositions selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.
- MODULE 2** **QUI CHERCHE, TROUVE:**
Élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.
- MODULE 3** **SI NOUS L'ORGANISONS, NOUS L'OBTENONS:**
Planification de projets fondés sur l'équité.
- MODULE 4** **PRENDRE LE POULS DES SPÉCIFICITÉS SEXUELLES:**
Systèmes de suivi et d'évaluation prenant en compte les spécificités sexuelles.
- MODULE 5** **L'UNION FAIT LA FORCE:**
Processus de participation et d'habilitation.
- MODULE 6** **PRÈS DES YEUX... PRÈS DU CŒUR:**
Indicateurs d'équité.
- MODULE 7** **BIEN AGIR... À L'EXTÉRIEUR COMME À L'INTÉRIEUR:**
Vers une gestion et une administration équitables.
- MODULE 8** **PARTAGER SES SECRETS:**
Systématisation à partir de l'équité.
- MODULE 9** **LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES DÉVOILÉE:**
Éléments conceptuels fondamentaux pour comprendre l'équité.

Le début d'un processus ou d'une initiative de travail constitue la situation idéale pour pouvoir appliquer ces modules. Toutefois, les responsables des projets en phase d'exécution pourront également les utiliser dans le niveau d'avancement où ils se trouvent, en essayant d'introduire certaines modifications dans les processus déjà démarrés.

Nous espérons que cette série de modules pourra être utile à tous ceux et à toutes celles qui travaillent sur des projets de développement rural et qui, comme nous, aspirent à faire en sorte que l'équité devienne le choix d'un engagement profond en vue de la construction d'une nouvelle société.

Lorena Aguilar, M.Sc.
Guiselle Rodríguez, Bacc.
Union mondiale pour la nature

Ana Elena Badilla, Lic.
Lara Blanco, M.Sc.
Fondation Arias

FINALITÉ DU MODULE

I Notre cadre de référence

Définition des éléments conceptuels essentiels pour comprendre la proposition de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

II Qualités personnelles et conditions institutionnelles nécessaires pour systématiser des expériences selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes

Présentation des qualités personnelles et des conditions institutionnelles nécessaires pour mettre en œuvre des processus de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

III Comment systématiser des expériences en incorporant la perspective de l'équité entre les sexes?

Indication des démarches à suivre pour réaliser la systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

INTRODUCTION

Le présent module, élaboré par le Centre de Communication et d'Éducation populaire CANTERA¹ ainsi que par Rocío Rodríguez, avec la contribution des Réseaux nationaux (REDNAS) du projet *Vers l'équité*, fait partie des efforts employés par l'UICN et la Fondation Arias pour incorporer la systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes comme un processus permanent dans les organisations et les projets de développement rural qui ont recours aux REDNAS dans les pays d'Amérique centrale.

La proposition présentée est divisée en trois sections:

- Le cadre de référence dans lequel s'inscrivent les concepts essentiels qui servent de fondement à la systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.
- Les conditions personnelles et institutionnelles nécessaires pour systématiser des expériences.
- Une proposition de méthode visant à faciliter les processus de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

La proposition s'appuie sur les nombreuses années d'expérience de CANTERA et du réseau ALFORJA en matière de systématisation, ainsi que sur la contribution d'Oscar Jara dans son ouvrage "Para Sistematizar" (Pour systématiser), le tout complété par ce qu'ont apporté les REDNAS pour qu'y soit incorporée l'approche soucieuse d'équité entre les sexes.

La première version du document a été présentée à la réunion du Comité de gestion régionale du projet *Vers l'équité*, de l'UICN et de la Fondation Arias, tenue à San José, au Costa Rica, en novembre 1997, avec la participation de représentants des deux organisations, des IFN (services sociaux de l'État) et des REDNAS.

Plus tard, pendant les premiers mois de 1998, dans chacun des pays un atelier théorique et pratique sur la systématisation a été organisé, avec la participation des différents organismes chapeautés par les REDNAS; une expérience par pays a été sélectionnée puis systématisée et, finalement, le document a été révisé et adapté avec l'incorporation d'éléments théoriques et méthodologiques, en particulier ceux qui concernaient l'approche de l'équité entre les sexes.

1 ____ CANTERA est un organisme non gouvernemental du Nicaragua, spécialisé dans l'élaboration et la divulgation d'une conception méthodologique de l'éducation populaire soucieuse d'équité entre les sexes. CANTERA appartient au Réseau de coordination de l'éducation populaire ALFORJA, de même que d'autres centres d'éducation populaire du Mexique, (IMDEC), du Guatemala (SERJUS), du Salvador (FUNPROCOOP), du Honduras (CENCOPH), du Costa Rica (CEP) et du Panama (CEASPA).

Dans ce module ont été incorporées certaines réflexions surgies pendant le déroulement des expériences mentionnées, en y ajoutant les résultats de l'Atelier intensif de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes, organisé par CANTERA en avril 1999 au Nicaragua, ainsi que les apports des REDNAS des pays d'Amérique centrale, formulés dans l'atelier de validation de juillet 1999 de San José, au Costa Rica.

Nous espérons que le module sera de quelque utilité pour la formation du personnel des projets de développement rural qui font partie des REDNAS des pays d'Amérique centrale, ainsi que pour d'autres organismes qui souhaitent tirer parti de ces expériences au moyen de la systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

I

NOTRE CADRE DE RÉFÉRENCE

La
construction
des inégalités
entre les
sexes

Les processus de transformation que demande le développement rural selon une approche soucieuse de l'équité entre les sexes se concrétisent de manière différenciée chez les femmes et chez les hommes. Les sexes sont des groupes bio-socio-culturels, historiquement construits à partir de l'identification de caractéristiques physiques qui définissent les êtres humains selon leur corps. Lorsqu'ils sont classés, on leur attribue, sur une base différenciée, un ensemble de fonctions, d'activités, de relations sociales, de modes de comportement et de normes (Lagarde, 1992). Il s'agit d'une combinaison de déterminations et de caractéristiques économiques, sociales, juridiques, politiques et psychologiques, en définitive culturelles, qui servent à bâtir dans chaque époque, société et culture les contenus spécifiques du sexe masculin et du sexe féminin (Lagarde, 1993).

C'est ainsi que nous nous distinguons, parce que chaque société ou culture a donné à ces différences entre les sexes une valeur et un sens, et qu'elle a élaboré des idées, des conceptions et des pratiques se rapportant au fait d'être un homme ou une femme. C'est cet ensemble de caractéristiques et de normes sociales, économiques, politiques, culturelles, psychologiques et juridiques, attribuées spécifiquement aux hommes ou aux femmes, que l'on appelle sexe (Lagarde, 1994). C'est ainsi qu'il existe le sexe féminin et le sexe masculin. C'est-à-dire que l'on montre comment être homme ou femme suivant les caractéristiques du corps et la forme de l'appareil génital externe.

Les identités des femmes et des hommes se construisent en déterminant et en commandant ce qu'elles et ils doivent sentir, faire, penser et même imaginer en raison de leur sexe, mais aussi d'autres facteurs comme la classe ou le groupe social, l'âge et la religion. C'est ce qui explique que les gens ont des expériences de vie qui diffèrent suivant leur sexe.

Dans le cas du sexe féminin, le fait d'être une femme signifie "exister pour les autres": travailler et penser en fonction des autres et s'occuper d'eux. L'importance est attachée à autrui plus qu'à la femme elle-même ou à sa vie. C'est ainsi que, parmi les caractéristiques de la condition féminine, se trouvent la subordination, la timidité et la crainte. La femme est considérée comme incapable d'affronter la vie; elle ne peut ni n'ose se lancer dans des choses nouvelles et elle doute de ses capacités d'abstraction, théoriques, technologiques, de représentation sociale et de direction (Lagarde, 1994).

Dans le cas du sexe masculin, le fait d'être un homme signifie "exister pour soi-même": à l'inverse de la construction du sexe féminin, les hommes vivent davantage pour eux-mêmes que pour les autres. Cela signifie que leur personne est le centre de leur vie. Parmi les caractéristiques de la condition masculine, on trouve un esprit de concurrence permanente (ils doivent démontrer que ce sont eux qui sont au pouvoir); l'utilisation de l'espace et le besoin de la reconnaissance sociale; leur capacité constamment stimulée de découvrir des choses et de s'aventurer; la visibilité et la productivité économique de leur travail; la propriété des objets et des ressources; et la prise de décisions.

Il n'est pas possible de laisser de côté les conditions sexuelles des femmes et des hommes dans les processus de systématisation. Elles doivent nécessairement être considérées tout au long du processus si l'on prétend incorporer à la systématisation une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

Notre perspective de systématisation se base sur une conception méthodologique dialectique. Celle-ci implique une certaine façon de voir la réalité, de s'en approcher pour la comprendre et la reconnaître, mais tout particulièrement pour la transformer. La réalité est entrevue comme un processus historique, bâti par les hommes et par les femmes qui, avec leur manière de penser et d'agir, modifient la nature et façonnent l'histoire.

La réalité est un tout dont les différentes parties ou composantes ne peuvent pas être expliquées et comprises chacune séparément mais doivent être regardées dans leur ensemble, leur articulation et leur interaction. Chaque élément est considéré comme faisant partie de l'ensemble qui lui donne un sens, de sorte qu'il existe une interdépendance entre les parties et le tout. Les différents éléments (économique, social, politique, religieux, culturel, individuel, familial, local, national, objectif, subjectif) sont séparés d'une manière artificielle: le tout ne correspond pas à une simple somme des parties mais à une articulation interne de toutes leurs multiples relations.

La réalité présente une autre caractéristique : elle est changeante, elle est en permanente mutation et transformation, elle n'est ni statique ni homogène. Ces modifications trouvent leur origine, leur genèse, dans les tensions et les contradictions qui font partie de la réalité. C'est cette confrontation chronique entre des options opposées ou, pour le moins, distinctes qui provoque le changement perpétuel des processus sociaux.

Il serait insensé d'envisager, à partir de la conception méthodologique dialectique, les événements vécus comme s'il s'agissait de faits isolés, permanents et statiques que l'on peut reconnaître et expliquer avec une prétendue objectivité absolue. Bien au contraire, la réalité sociale est entendue à partir de l'intérieur

de sa propre dynamique et si nous voulons la comprendre, nous devons nous situer à notre place de sujets engagés dans sa construction. De la sorte, les pratiques des projets de développement rural, qui concernent des groupes sociaux concrets tout en étant liées aux interventions, aux sentiments et aux interprétations des femmes et des hommes considérés en tant que personnes privées, font partie de cette dynamique sociale et d'une pratique sociale et historique.

Ce sont les techniciens et les techniciennes des projets ainsi que les hommes et les femmes des communautés qui construisent la réalité sociale. C'est la raison pour laquelle il n'est pas possible, dans la perspective de la conception méthodologique dialectique, de s'en tenir à décrire et à observer les phénomènes comme de simples spectateurs d'une scène à laquelle nous sommes étrangers : il est nécessaire d'assumer la réalité construite socialement, de reconnaître que notre intention est de la transformer, et que cette transformation nous entraîne en tant que personnes, avec nos idées, nos rêves, nos volontés et nos passions. Nous sommes ainsi les sujets et les objets de la connaissance et de la transformation.

C'est dans cette perspective que surgit la relation inévitable entre pratique et théorie. Cette dernière permet de faire une interprétation de la pratique, le but n'étant pas d'en rester là mais de revenir à la pratique, avec une capacité accrue de comprendre en profondeur les processus et les contradictions, et davantage de ressources pour orienter l'action dans le sens que l'on souhaite pour arriver à transformer la réalité.

Ce cadre de référence nous situe à un point où nous nous demandons comment nous voulons que soit la réalité, sachant que ce qui existe n'est pas la seule réalité possible et n'a pas de raison de se perpétuer. Cet effort demande la contribution de toute notre créativité.

En raison de tout ce qui précède, la systématisation contribue à la construction de notre subjectivité, du fait qu'elle nous attribue le rôle d'acteurs et d'actrices de la structure de notre histoire, en nous invitant à une cohérence plus poussée entre, d'une part, ce que nous pensons, disons et sentons et, d'autre part, ce que nous faisons en qualité de femmes et d'hommes. Il s'agit, en définitive, d'une vision humaine, historique et dynamique de la réalité. Cette conception doit évidemment orienter les méthodes ou les voies choisies pour faire l'exercice de systématisation, qui constitue le sujet de la troisième section.

La
systématisation et la
perspective
de l'équité
entre les
sexes

Étant donné que la systématisation est l'analyse et l'interprétation critique d'un processus vécu par les femmes et les hommes des organisations et des projets, qu'eux-mêmes et elles-mêmes mettent à exécution, il est indispensable de voir comment et quand le filtre social qui distingue les sexes est intervenu dans ce qui a été réalisé, les décisions prises, les chemins suivis, les ressources employées et les possibilités retenues.

Dans cet ordre d'idées, il sera nécessaire de comparer, d'une part, les relations de pouvoir existant entre les personnes attachées au projet, les groupes sociaux impliqués, le système patriarcal, les alliances construites et les oppositions avec, d'autre part, la façon dont les choses se passent et les répercussions obtenues. Les contributions du projet ont pour objet de permettre de savoir si une brèche a réellement été ouverte en faveur de l'équité et si, à la suite des actions entreprises, certaines restrictions de la vie des femmes et des hommes ont pu être transformées ou si, au contraire, on retrouve une pratique qui entérine, légitime et consolide l'ordre patriarcal.

Ce que peuvent apporter les processus de systématisation qui tiennent compte des sexes est fondamental pour l'équité entre les sexes, qui constitue à son tour une condition primordiale du développement rural.

Si l'effet des structures d'un pouvoir soucieux de l'équité entre les sexes devient visible pour ceux qui ont participé à des expériences orientées vers une telle transformation, il sera alors possible de concevoir et de mettre en place dès le départ des interventions plus transversales, qui généreront les conditions nécessaires à la construction de formes de pouvoir tenant compte de l'égalité.

De cette façon, la perspective de l'équité entre les sexes dans la systématisation est un engagement, un défi profondément démocratique qui, à partir de la critique et de la compréhension de ce qui existe, contribue à envisager de nouvelles voies pour ceux et celles qui rêvent de lendemains plus équitables où les sexes, au lieu d'être des rôles fonctionnels prescrits aux dépens de l'équité et de la solidarité, permettront l'expression des capacités humaines et la création des conditions nécessaires pour bâtir un ordre social plus juste pour les femmes et les hommes de tout âge.

La systématisation se convertit ainsi en un moyen de réaliser l'équité entre les sexes, lequel peut être défini par ses composantes de base.

*Deux
composantes
de la
systématisation*

- le processus même de la systématisation, comportant une réflexion sur ce qui a eu lieu, et
- les produits de la systématisation, par lesquels les conclusions et les résultats du processus sont communiqués.

Les deux composantes sont également importantes parce que:

- le processus associe les participants comme acteurs et actrices de la réflexion sur ce qui a eu lieu, accroît l'importance de leur

rôle dans les décisions concernant ce qui a été fait et renforce les capacités interprétatives des projets, et que

- les produits ont une incidence directe sur la capacité de proposer et de transformer des personnes qui ont pris part à l'exercice de systématisation, puisqu'ils apportent de meilleurs arguments et éléments pour atteindre l'équité entre les sexes.

Sur la base de ce qui précède, nous pouvons justifier la systématisation en identifiant au minimum trois éléments essentiels:

1. Comprendre notre pratique pour la transformer

Éléments
de la
systématisa-
tion

La systématisation est un effort intentionné pour comprendre notre pratique et la transformer. Cela signifie que nous devons comprendre ce qui a été fait et comment, les différentes étapes du processus, les éléments déterminants et pourquoi ils se sont produits, la raison pour laquelle une expérience ou une pratique a pris telle forme et non pas une autre, les changements qui sont survenus et si ce sont ceux que l'on attendait du processus de transformation vers l'équité entre les sexes.

Cet effort implique, en outre, que l'on discerne si les changements sont permanents ou occasionnels, que l'on repère les éléments qui ont eu un certain poids au moment d'établir les relations de pouvoir, s'ils ont été interrompus et pourquoi, lesquels ont été décisifs pour la détermination de nouvelles voies d'action et quelle a été la participation des femmes et des hommes aux différentes étapes.

On arrive ainsi à identifier les moments de consolidation et de force du projet, qui ont un rapport avec la création, dans une relation de parité entre les femmes et les hommes, de possibilités et de conditions d'accès et de contrôle à l'égard des bénéficiaires; à l'inverse, on parvient également à signaler les moments de crise, de rupture et de faiblesse qui reflètent l'asymétrie des relations de pouvoir. Dans l'une ou l'autre de ces circonstances, la systématisation permet de découvrir les éléments qui ont déterminé ces moments.

Dès lors, il est correct de déclarer que la systématisation vise à améliorer les pratiques, les occupations et les connaissances des personnes qui sont engagées dans la transformation de la réalité, l'analyse de la cohérence et les répercussions de nos actions; elle doit contribuer à combler les lacunes et les points faibles et insister sur les éléments qui ont donné la preuve de leur potentiel pour la transformation de la réalité et l'avènement de l'équité entre les sexes.

Tout cela signifie qu'il est nécessaire de dépasser l'activisme, la répétition routinière de procédés qui ont toujours été appliqués d'une manière déterminée, sans que quiconque les ait analysés pour savoir à quoi ils aboutissaient et qui, s'ils ne sont pas correctement étudiés, se traduisent par une perte des ressources et des énergies relativement au but poursuivi, soit, dans le cas qui nous occupe, la construction de relations équitables entre les sexes.

En définitive, la systématisation est un processus qui permet aux responsables des projets de développement rural de comprendre comment ils en sont arrivés là, de s'expliquer leur propre trajectoire, pour saisir de quelle manière ils se situent dans le présent et comment ils doivent diriger les efforts dans le futur.

2. Tirer des leçons de l'expérience et les partager

Les applications pratiques des projets doivent prétendre renforcer la capacité de l'espace rural de satisfaire les besoins actuels et futurs des femmes et des hommes de tout âge vivant dans une zone géographique, moyennant l'utilisation efficace des ressources matérielles, humaines et environnementales disponibles et la répartition équitable des bénéfices générés par la collectivité.

C'est autour des personnes que doit se bâtir un tel processus, par l'entremise duquel les sociétés rurales et leurs unités territoriales se transforment, en quête de chances accrues d'épanouissement pour leurs membres, sur la base de politiques spécifiques visant à éliminer les déséquilibres sociaux, économiques, institutionnels et écologiques, dans le respect des critères d'équité entre les sexes. Au demeurant, ce processus n'est pas isolé, il est relié à d'autres aspects économiques, sociaux, politiques et culturels de la société rurale, qui déterminent et ordonnent les besoins des femmes et des hommes d'aujourd'hui et de demain (Blanco et autres, 1999).

Apprendre et partager la leçon: ces deux verbes marquent une ligne prioritaire pour les activités des personnes qui, comme nous, travaillent en faveur de l'équité entre les sexes. C'est pourquoi le fait de connaître les processus élaborés par d'autres groupes et projets permet de constater de quelle manière ils ont affronté leurs propres nœuds critiques et de se situer dans des conditions avantageuses pour faire face aux inégalités.

On parle beaucoup actuellement des "leçons apprises"; or, à certaines occasions, les récits que l'on entend dans les tribunes d'échange sur les expériences sont des descriptions chronologiques racontées platement, qui se convertissent trop souvent en une défense à outrance des actions entreprises. En réalité, ce qui

permettrait de partager des expériences serait précisément la narration d'une leçon apprise à l'aide d'un moyen comme la systématisation, où le propos ne consiste pas à juger, à évaluer ou à comparer des expériences mais à mieux comprendre les déterminations des processus sociaux complexes.

Un échange de cette nature peut contribuer dans une large mesure à l'analyse de la réalité et à la proposition d'actions visant à convertir en réalité l'équité entre les sexes. C'est possible lorsque la systématisation est établie comme un exercice permanent et rigoureux dans les projets, comme sont mis en place les processus de planification, de diagnostic, de suivi et d'évaluation.

De la nécessité et de l'urgence de partager les expériences surgit un aspect crucial de la systématisation qui est la possibilité de la diffuser. Communiquer ce qui a été accompli permet d'apprendre, tout comme le fait de comprendre les expériences des autres et de les comparer aux nôtres constitue une source d'enseignements. Du moment que les expériences peuvent être transmises, elles ont une place à occuper dans un processus collectif élargi qui leur donne un sens historique. Partager ses expériences en utilisant la systématisation est une invitation à continuer à penser en faveur de la transformation de la réalité.

3. Créer des facteurs pour la théorie et la généralisation

Pour transformer la réalité, il faut commencer par la comprendre; à cette fin, il est nécessaire de produire un savoir à partir des processus quotidiens. Si les projets doivent amener un changement dans l'accès des femmes et des hommes aux biens et aux services en fonction de l'équité entre les sexes, il est indispensable de savoir comment ces transformations prennent place et quels sont les progrès dans cette direction, à partir des pratiques de secteurs productifs spécifiques.

C'est la raison pour laquelle l'exercice théorique et rigoureux de déterminer des catégories d'analyse, de classer et de mettre en ordre des éléments empiriques, ainsi que d'aborder des processus d'analyse qui mettent en regard le travail et les fondements et hypothèses théoriques qui l'alimentent constitue un défi lancé à la production de connaissances pouvant avoir une incidence sur la transformation des structures patriarcales.

La systématisation d'expériences selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes ainsi que la communication d'expériences issues des leçons apprises contribuent à la modification d'une connaissance qui est patriarcale et à la création de notions plus

démocratiques à partir de la pratique, ayant pour résultat un dialogue qui remet en question les connaissances qui étaient admises jusque-là. Dans ce processus, l'expérience des techniciens et des techniciennes des projets de développement rural, unie à celle des membres des communautés, constitue la principale source de connaissance, conférant à ce que l'on fait un caractère didactique et donc de formation.

La compréhension de nos pratiques est impérative si nous souhaitons en retirer un enseignement et le partager, de même que construire une théorie qui réponde à la réalité du milieu rural et qui encourage l'utilisation appropriée des ressources disponibles tout comme la distribution équitable des bénéfices du développement, en tenant compte des besoins et de la diversité des intérêts des femmes et des hommes.

Dans l'ensemble, les efforts de systématisation selon une perspective d'équité entre les sexes peuvent constituer un élément qui aide à comprendre comment la construction suivant le sexe affecte la production des connaissances et l'établissement du contrat social et de l'ordre social régnant.

4. Systématiser des expériences avec et selon une perspective fondée sur le sexe: une fenêtre ouverte sur l'équité

Lorsque l'on parle de systématisation et de perspective d'équité entre les sexes, on peut distinguer deux types de processus de systématisation.

Deux
types de
processus de
systématisation

- Systématiser une expérience qui n'a pas tenu compte de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes mais qui l'incorpore dans la proposition et la mise en pratique de la systématisation.
- Systématiser une expérience qui a tenu compte de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes et qui, en outre, l'incorpore dans la proposition et la mise en pratique de la systématisation.

Lorsque l'on systématise un processus du premier type, on peut dire qu'il s'agit de "systématiser des expériences selon une perspective fondée sur le sexe", en d'autres termes, en prenant en compte cette approche dans la proposition de systématisation et dans la mise en pratique. Au cours de la systématisation, on aura le loisir de découvrir des apprentissages dans lesquels sera intervenue cette approche, sans même se l'être proposé.

Le fil conducteur de ce type de systématisation sera de mettre en évidence la réalité selon le sexe, c'est-à-dire le complexe réseau de relations de pouvoir entre les sexes et à l'intérieur d'un même sexe,

et d'en faire un objet de critique, d'analyse et d'interprétation, dans l'espoir que les leçons qui s'en dégagent serviront, par la suite, comme éléments additionnels et comme règles pour l'incorporation de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes dans une proposition future.

En revanche, pour le second type de situations, lorsque l'on cherche à systématiser un processus qui a pris en compte l'approche d'équité entre les sexes et qui, par la suite, l'incorpore dans la proposition et la mise en pratique de la systématisation, on peut dire qu'il s'agit de "systématiser des expériences avec et selon une perspective fondée sur le sexe".

Ce type de systématisation représente une tâche plus aisée parce que les personnes engagées dans l'expérience et qui participeront à l'exercice de systématisation seront familiarisées avec ce thème; il n'est pas exclu qu'elles aient même reçu une formation spécifique. Dans ces cas, le succès de l'incorporation de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes comme axe transversal de l'expérience ainsi que son degré d'assimilation par les femmes et les hommes se refléteront également dans la facilité avec laquelle on pourra effectuer la systématisation.

L'un et l'autre type de systématisation s'emploient à rendre visible la réalité liée au sexe et à fournir des enseignements qui permettent d'incorporer la perspective fondée sur le sexe dans les nouvelles propositions. Le second type s'attachera spécialement aux choses apprises, qui ont un rapport avec les processus formels et informels d'incorporation de cette perspective, ainsi qu'à l'analyse des contradictions, des moments de tension et des succès amenés par les actions soucieuses d'équité entre les sexes. Dans ce genre d'expériences, la perspective fondée sur le sexe est présente dans la systématisation puisqu'elle en permet l'analyse et l'interprétation dans le respect des objectifs établis par consensus.

Avouons que dans nos centres de travail, les exercices rigoureux et planifiés de systématisation ne sont pas une pratique courante et moins encore en appliquant une approche soucieuse d'équité entre les sexes. Dans ce sens, le cadre que nous proposons, la conception méthodologique dialectique, est un outil théorique et méthodologique utile pour systématiser des expériences avec et selon une perspective fondée sur le sexe.

Pour les projets qui ne l'ont pas incluse dans leur élaboration et exécution, la systématisation adoptant une approche d'équité entre les sexes peut marquer le point de départ d'un processus qui se transforme en "fenêtre", en une occasion de mettre le doigt sur la réalité injuste qui est liée au sexe, de l'exposer à l'analyse collective et de la démanteler pour commencer à en édifier une autre, qui est celle que nous voulons et à laquelle nous rêvons.

5. Différences entre systématisation, évaluation et recherche

Dès que l'on aborde l'exercice de la systématisation, des difficultés surgissent comme, par exemple, la délimitation de son étendue en regard de l'évaluation et de la recherche, avec lesquelles on a, par ailleurs, une fâcheuse tendance à la confondre.

Ces processus appartiennent à la même famille : ils ont comme objectif commun de connaître la réalité afin de préparer certaines interventions et leur champ d'action est la connaissance. Ils sont tous indispensables et leur inclusion permanente dans les projets contribue à élever la qualité et les répercussions des interventions; il est donc correct d'affirmer que leurs objectifs et produits s'alimentent mutuellement. L'ordre dans lequel ces processus sont entrepris est moins important que de faire en sorte que leurs résultats se renforcent les uns les autres.

Le tableau ci-dessous présente quelques caractéristiques spécifiques de chacun de ces processus.

SYSTÉMATISATION	ÉVALUATION	RECHERCHE
- Le but est de réaliser une interprétation critique de la logique du processus vécu.	- Le but est de mesurer les résultats tirés des expériences ainsi que de les comparer avec le diagnostic, les objectifs et les buts fixés.	- Le but est de générer une connaissance scientifique visant à dévoiler un aspect jusque-là inconnu de la réalité.
- Elle est axée sur la dynamique des processus.	- Elle est axée sur les résultats.	- Elle est axée sur la vérification d'hypothèses.
- Elle cherche les relations entre la conception et la pratique.	- Elle cherche les relations entre les objectifs et les buts et les résultats obtenus.	- Elle cherche les relations entre les faits, les processus et les structures conceptuelles.
- Elle doit être entreprise par une personne qui a fait partie du processus qui est systématisé.	- Elle peut être entreprise par une personne qui n'a pas fait partie du processus.	- Elle peut être entreprise par une personne qui n'est pas forcément intervenue dans l'élément étudié.
- Elle exprime l'apprentissage tiré des processus vécus.	- Elle exprime les écarts entre ce qui a été planifié et ce qui a été réalisé.	- Elle exprime de nouvelles formes de connaissance de domaines spécifiques.

II QUALITÉS PERSONNELLES ET CONDITIONS INSTITUTIONNELLES NÉCESSAIRES POUR SYSTÉMATISER DES EXPÉRIENCES SELON UNE APPROCHE SOUCIEUSE D'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES

Le cadre de référence proposé doit fournir des processus sérieux et rigoureux de systématisation, qui tiennent compte de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes et qui soient à la fois flexibles et inventifs, sans tomber dans le piège des "recettes". À partir de la conception méthodologique dialectique, nous avons élaboré et perfectionné une méthode de systématisation qui incorpore la dimension du sexe comme un élément intégral, permanent et indispensable de tout le processus. C'est de là que sont issues les recommandations ci-après, s'adressant aux personnes et aux institutions qui cherchent à systématiser des expériences avec et selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes.

Les qualités personnelles

Le succès d'un processus de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes dépend dans une large part des qualités professionnelles et personnelles des personnes qui y participent et de celles qui le coordonnent. Sachant que la systématisation doit être entreprise par des gens qui ont passé par cette expérience, on peut établir les différences suivantes entre les personnes qui s'en chargent:

- Celles qui orientent et coordonnent le processus méthodologique.
- Celles qui apportent leurs expériences et leurs acquis tout au long du processus de systématisation. Par exemple, les bénéficiaires de l'expérience, les personnes relevant de l'organisme exécutif et celles de l'agence financière.

1. Qualités de l'équipe d'orientation et de coordination

Pour mettre le processus de systématisation en œuvre, on a prévu former une petite équipe de personnes qui, en raison de leur participation et de leurs responsabilités dans l'expérience, sont parfaitement indiquées pour orienter et coordonner le processus de systématisation. Il peut être intéressant d'y inclure une personne étrangère à l'expérience et de l'associer aux travaux de collecte et d'orientation méthodologique. En aucun cas cette personne ne pourra

assumer la direction de celles qui ont pris part à l'expérience, ce qui serait en contradiction avec l'essence et l'intention mêmes du processus. Ce que l'on recherche, c'est l'assimilation collective d'apprentissages multidimensionnels et s'assurer qu'ils seront identifiés, intériorisés et transmis par les personnes qui participent à la systématisation.

Prendre comme expert la personne qui vient de l'extérieur pour "faire notre travail" peut être contre-indiqué et même nuisible pour les objectifs de la systématisation. Même si les contributions peuvent être intéressantes sur le plan institutionnel, il serait difficile de garantir l'articulation et l'assimilation collective des leçons apprises, parce que les personnes n'arriveraient pas à s'approprier le processus. On s'exposerait, de cette façon, à voir dans la systématisation un simple exercice technique et non plus un processus vivant et dynamique ayant pour but la croissance personnelle et collective des gens qui y participent. On n'arriverait pas davantage à générer de nouveaux éléments théoriques et méthodologiques pour enrichir les pratiques et les conceptions institutionnelles.

Il est donc recommandé de former une petite équipe dirigée par une ou deux personnes étroitement liées à l'expérience depuis le moment de sa conception et de son élaboration, et d'y inclure éventuellement une personne qui l'accompagne, suivant les besoins admis par l'institution et déterminés par le caractère propre de la systématisation. Cette équipe ne doit pas être formée uniquement d'hommes, tout sensibles et engagés qu'ils soient dans l'approche soucieuse d'équité entre les sexes, parce qu'ils ne seraient pas en mesure de garantir par eux-mêmes l'examen correcte des intérêts stratégiques des femmes.

Voici quelques recommandations de base sur les qualités professionnelles et personnelles souhaitées chez les membres de l'équipe et les personnes qui l'accompagnent:

- Application théorique et méthodologique de la perspective de l'équité entre les sexes et expérience dans l'incorporation de cette approche dans des projets et des programmes de développement.
- Engagement personnel en faveur de l'égalité et de l'équité entre les sexes, ce qui implique une intériorisation de valeurs, d'attitudes et de comportements nouveaux.
- Reconnaissance de l'implication de processus personnels de construction et de reconstruction de l'identité sexuelle, ainsi que de l'ouverture à des changements futurs dans les processus, en rapport avec l'assimilation de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes.

- Application de la conception méthodologique dialectique de l'éducation populaire et engagement dans ce sens dans les différentes sphères privées et publiques de la vie quotidienne.
- Sensibilité permettant de s'associer au processus sans en prendre les commandes, tâche qui demande souvent une longue patience et une créativité poussée.

Il serait, certes, idéal que toutes les personnes qui prennent part à l'orientation et à la coordination de la systématisation soient dotées de ces qualités, mais il arrivera fréquemment que ceux et celles qui contribuent par leurs expériences et leurs connaissances ne soient pas au même niveau en matière de gestion théorique que ceux et celles qui s'en occupent. Le rôle de ces personnes est toutefois fondamental parce qu'elles doivent retirer des processus vécus des enseignements qui serviront à leur enrichissement futur. C'est pourquoi les personnes chargées de la coordination du processus doivent savoir apprécier ce que leur apportent les gens qui ont pris part à l'expérience et témoigner du respect et de la confiance envers leurs connaissances et capacités, parce que, sans ces gens-là, il ne serait même pas possible de parler de systématisation et encore moins d'approche soucieuse d'équité entre les sexes.

2. Qualités des personnes qui apportent leur expérience pour la systématisation

Dans le second groupe signalé, soit ceux qui ont une expérience à partager pour la systématisation, trois qualités importantes contribuent à la réussite du processus: leur intérêt pour les leçons tirées de l'expérience, la sensibilité de laisser parler l'expérience et l'habileté nécessaire pour faire une analyse et une synthèse.

Intérêt pour apprendre de l'expérience

Il est inexact de penser que toute personne prête à systématiser des expériences possède la capacité "d'apprendre de l'expérience". Il serait plus correct de reconnaître que le système patriarcal et la conception verticale, prédominant dans le système d'éducation et d'autres institutions sociales comme la famille et l'Église, nous conçoivent comme des objets passifs et vides, qu'il faut remplir, au lieu de nous inculquer l'habitude de remettre la réalité en question. Que ce soit dans la famille, à l'école ou à l'église, l'éducation traditionnelle nous attribue le rôle du récipient des connaissances préalablement acquises par des personnes qui se considèrent comme supérieures intellectuellement. Dans cette logique, les personnes "d'en haut" savent que celles "d'en bas" ont besoin d'apprendre.

Ces idées font de nous des complices des systèmes formels et informels qui doivent nous éduquer dans le sens le plus large du terme, mais qui considèrent rarement comme méritoires, comme objets d'étude et source de connaissances, les mêmes processus d'enseignement et d'apprentissage. La passivité assumée dans ces processus ou une envie légitime d'accumuler les connaissances offertes entravent souvent le développement des capacités nécessaires pour cultiver "l'intérêt de tirer des leçons de l'expérience".

L'accumulation de connaissances est une manière d'obtenir un certain pouvoir et c'est la raison qui a poussé les hommes à se réserver, de tout temps, le droit d'accéder aux sciences naturelles et sociales ainsi qu'à leurs institutions respectives, tout comme le droit de les contrôler. Cela explique que les processus de recherche et d'éducation aient été un moyen d'arriver au pouvoir offert par la connaissance, et sa transmission, comme une fin en soi.

La systématisation, en revanche, se propose de reprendre comme objets d'étude les processus et les expériences vécues, aperçu qui se traduit par une présentation totalement différente. Cette manière de concevoir l'éducation implique la rupture avec les schémas traditionnels de pensée et encore davantage avec le mode selon lequel sont vécues les identités de sexe. Du fait du rapport intime entre la connaissance, le pouvoir et la condition sexuelle masculine, ces changements sont généralement plus difficiles pour les hommes, bien qu'ils ne soient guère faciles pour les femmes qui, tout au long de leur vie, ont assumé une relation similaire avec la connaissance et le pouvoir.

Dans ce sens, l'apprentissage tiré de l'expérience doit appliquer une approche intégrale, en tenant compte de ses dimensions objectives et subjectives, ainsi que de la façon dont intervient le système patriarcal pour la modeler et l'influencer. Il est important de tirer un enseignement de ce que l'on fait et de l'effet produit par ce que l'on fait sur les autres personnes: les hommes sur les femmes, les femmes sur les hommes, les femmes sur les femmes et les hommes sur les hommes.

Jara (1998) signalait que pour éveiller un intérêt pour l'apprentissage de l'expérience, il fallait "causer des ruptures avec les modèles de la pensée et de l'éducation qui, si souvent, nous ont déformés". Notre première "déformation" date de l'imposition des moules différenciés par sexe, considérés comme appropriés pour les femmes et les hommes et qui empêchent leur identification particulière dans les expériences que nous allons systématiser. C'est pourquoi il faut repérer ces carcans et les briser si le processus engagé est orienté vers l'égalité et l'équité entre les sexes.

Sachant que nous faisons partie de l'expérience à systématiser et que nous la vivons à partir de notre condition et dans notre position sexuellement déterminée, nous devons nous poser la question suivante:

de quelle façon ce que nous pensons, disons et faisons comme femmes et comme hommes a-t-il une incidence négative ou positive sur la promotion de l'équité entre les sexes dans toutes les dimensions et tous les domaines de l'expérience? La réponse nous permettra de faire d'importantes découvertes.

Sensibilité pour laisser l'expérience parler par elle-même

La deuxième qualité de la personne qui contribue à la systématisation avec son expérience est la sensibilité pour laisser cette expérience s'exprimer par elle-même; ce n'est pas une tâche facile en raison de nos "déformations" éducatives et de nos conceptions liées au sexe. Il est donc nécessaire de faire appel à notre capacité de ne pas imposer de critères ni de préjugés personnels mais, au contraire, de soigner notre disposition pour l'observation et la perception, spécialement pour ce qui touche aux relations complexes de pouvoir entre les sexes et à l'intérieur d'un même sexe.

Le processus d'analyse de la réalité contient toujours des éléments, des dimensions et des nuances à découvrir, et une attitude curieuse et prête à poser des questions y contribue largement. L'expérience nous a appris que la meilleure des choses était de s'y ouvrir en toute simplicité, poussés par l'envie d'en savoir plus. En ce qui concerne les aspects de l'équité entre les sexes, cette attitude réceptive nous libère des préjugés et des pratiques discriminatoires et nous permet de comparer la manière dont les femmes et les hommes vivent l'expérience et leur incidence positive ou négative sur elle.

La vie quotidienne est influencée par un réseau complexe de relations entre les sexes, qui met au jour une attitude généralement cachée. La manière des femmes de vivre une expérience et de l'interpréter peut considérablement s'écarter de celle des hommes; l'introduction de l'analyse ventilée par sexes dans la systématisation permet de contourner le risque d'homogénéiser l'expérience et de limiter les enseignements. C'est pourquoi les personnes qui participent à la systématisation doivent cultiver un talent personnel et méthodologique qui leur permette de prêter une oreille particulièrement attentive à la voix des femmes.

Disposition pour l'analyse et la synthèse

L'imposition de moules selon le sexe a pour corollaire la croyance que les hommes sont plus doués que les femmes pour l'analyse, l'abstraction et la synthèse, prémisse qui n'a pas sa place dans la proposition de systématiser des expériences selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes. Cette croyance a une influence sur les dispositions pour l'analyse et la synthèse des personnes qui se chargent du processus, qui doivent aborder en premier lieu les

éléments objectifs de l'expérience. Dès lors, il est important — et cela se fait de plus en plus fréquemment — d'incorporer les dimensions subjectives et de les prendre aussi comme objets d'analyse et de synthèse, en tenant compte des besoins pratiques et des intérêts stratégiques de chaque sexe.

Dans ces circonstances, les personnes qui aspirent à systématiser des expériences devront non seulement faire preuve de leur capacité de gérer correctement la théorie des sexes mais également posséder les techniques nécessaires pour tirer de l'expérience une analyse intégrale avec et selon une approche soucieuse d'équité dans les relations entre femmes et hommes. Toutefois, les moules stéréotypés qui sont liés au sexe constituent l'un des principaux obstacles à franchir pour y parvenir.

Apprendre à systématiser des expériences dans une perspective d'équité entre les sexes implique que l'on rejette ces modèles pour se tourner vers d'autres possibilités d'être des femmes et des hommes, à partir de l'analyse de qui nous sommes et comment nous y sommes parvenus, et que l'on s'engage à part entière en faveur de l'égalité et de l'équité entre les sexes.

Tout cela ne signifie pas que les seules personnes en mesure de systématiser des expériences soient celles qui sont arrivées à assimiler la perspective de l'équité entre les sexes dans leur vie; cette cohérence entre la pratique et la théorie ainsi que la disposition pour l'analyse et la synthèse peuvent venir grâce à la participation au processus lui-même. La pratique de la systématisation selon une approche d'équité entre les sexes nous donne une possibilité d'élargir notre horizon, de rompre des schémas et des modèles traditionnels, de dépasser des jugements et des stéréotypes et de découvrir de nouvelles occasions d'être des femmes et des hommes et d'établir des rapports entre les uns et les autres.

Les qualités
institutionnelles

"La systématisation ne peut pas continuer à être une réclamation ni un effort isolé à la Don Quichotte venant de l'une ou l'autre des personnes de nos centres; elle doit se mêler à l'ensemble de la stratégie institutionnelle" (Jara, 1998).

3. Ouverture et assimilation institutionnelle concernant la proposition méthodologique de systématisation

Pour mettre en place un processus de systématisation dans une perspective d'équité entre les sexes, la proposition méthodologique doit être assimilée à tous les niveaux de l'organisation ou du projet et il doit y avoir une volonté politique en faveur des

processus internes de réflexion et d'analyse critique des expériences vécues. Le degré d'assimilation, par l'institution, de la proposition méthodologique de systématisation aura des répercussions sur le succès des processus et sur l'attribution du temps et des ressources dont ils feront l'objet.

En l'absence d'une volonté de la part de l'institution, il est peu probable que les leçons tirées de l'expérience de systématisation se concrétisent en un apprentissage collectif, et qu'elles soient intégrées dans les programmes globaux de l'organisation ou du projet. Mais même dans le cas de conditions institutionnelles peu favorables, la systématisation constitue un enrichissement pour les pratiques futures de l'organisation ou du projet, ainsi que pour les personnes qui l'ont menée à bonne fin.

4. Ouverture et assimilation institutionnelle concernant la perspective d'équité entre les sexes

La volonté politique de ménager et de consolider des espaces de réflexion critique et de discussion de propositions, sur les relations entre les sexes dans les dimensions, les champs et les lieux variés de l'institution, représente également un élément inévitable des processus de systématisation. Peut-être n'est-il pas indispensable qu'il y ait une politique institutionnelle déclarée sur l'équité entre les sexes, mais il doit exister un intérêt légitime, un engagement et une prise de conscience envers la nécessité d'intégrer la composante portant sur le sexe. Il n'est pas non plus pensable de trouver chez toutes les personnes de l'institution le même degré de connaissances et d'engagement en faveur de l'égalité et l'équité entre les sexes. Mais il convient, dans la mesure du possible, qu'elles aient une base commune assurée par la sensibilisation et la formation des femmes et des hommes.

5. Positionnement de la direction

Pour garantir l'inclusion de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes à toutes les étapes de la systématisation, la direction de l'institution doit absolument être consciente de l'importance de ce point de vue car les résistances catégoriques rendent à peu près impossible toute systématisation incluant une perspective d'équité entre les sexes et peuvent aboutir à de sérieuses contradictions à l'échelle de l'institution, à des frustrations personnelles, voire à des antagonismes graves entre les personnes.

Dans le monde des organisations de développement rural et des organisations en général, à part les organisations de femmes et quelques organisations mixtes, la direction est encore et toujours exercée en majorité par des hommes qui, pour la plupart, continuent

à refuser d'incorporer la perspective de l'équité entre les sexes comme axe transversal du pari stratégique institutionnel. Il y a même des femmes qui occupent des postes de direction et qui témoignent d'une forte résistance et d'une grande crainte devant cette idée.

Dans le cas d'une proposition de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes, émanant d'une équipe de travail composée par des gens d'une institution ou même par des personnes de l'extérieur, au lieu de provenir de la direction, il faudra faire une évaluation des dispositions institutionnelles en faveur du processus et en calculer les coûts probables. Lorsqu'une telle proposition n'est pas cautionnée par une institution, elle risque de moins bien réussir que ce que laissait espérer la systématisation, même si l'institution en question ne s'y oppose pas radicalement.

D'autre part, la systématisation peut être justement une fenêtre ouverte sur l'égalité et l'équité entre les sexes, et une occasion d'entamer, dans le cadre de l'institution, un processus de prise de conscience sur la convenance d'une future inclusion de cette approche avec une décision et une intention plus marquées. Il est parfois salutaire d'oser ouvrir de nouvelles brèches dans les organisations et les projets.

6. Constitution et cohérence des équipes de travail

D'un autre côté, il peut être tout à fait négatif que la direction soit la seule à être consciente de l'utilité du processus de systématisation qui tient compte de l'équité entre les sexes. Sans les connaissances de base sur la proposition méthodologique et sans les engagements essentiels en faveur de l'équité entre les sexes, les équipes appelées à se charger de la systématisation s'exposent à un échec et à l'apparition de mésententes internes.

Toutes ces raisons nous font considérer comme fondamentales une formation sur la méthode de systématisation selon une approche soucieuse d'équité entre les sexes et une prise de conscience à cet égard, qui fassent partie d'une stratégie institutionnelle pour l'exécution de programmes et de projets, et qui puissent se convertir en outil pour forger l'esprit de coordination que demande la croissance personnelle et collective des équipes.

Cette vision du travail et de la croissance collective où la collaboration côtoie l'appui mutuel tient encore, il faut bien l'avouer, davantage de l'utopie que de la réalité. Les pratiques communes des organisations et des projets se caractériseraient plutôt par une accumulation d'expériences auxquelles fait défaut une approche homogène et qui correspondent à des styles porteurs d'individualisme, de rivalité et de déloyauté.

C'est précisément la raison pour laquelle il est tellement important que la manière dont les institutions envisagent la systématisation dans une perspective d'équité entre les sexes ne soit pas perçue par les équipes de travail comme une charge supplémentaire, ni comme une source additionnelle de divisions et de conflits. Il faut rechercher l'équilibre entre l'application des différentes actions qui constituent l'expérience, qui sont souvent vécues comme de l'activisme, et le besoin institutionnel de créer des enseignements et des apprentissages qui servent à l'enrichissement collectif.

L'acquisition partagée de connaissances et d'apprentissages favorise la cohésion des équipes de travail et l'assimilation d'une approche plus intégrale et stratégique. Si l'analyse des relations iniques entre les sexes, y compris de celles que l'on trouve au sein de l'équipe elle-même, fait partie du processus, les membres de l'équipe auront de nouveaux outils théoriques, méthodologiques et politiques pour les transformer dans les différents espaces de la vie quotidienne. Cet effort représente une occasion d'améliorer et d'harmoniser les relations humaines au sein des organisations et des projets.

Dans ce sens, il faut tenir compte des expériences et des attentes, des valeurs et des principes divers et souvent contradictoires des équipes. Les éléments de prise de conscience à propos de l'équité entre les sexes, leur gestion en tant que concept et leur application pratique ne vont jamais de pair et il est très probable qu'ils se manifestent davantage chez les femmes que chez les hommes. Ces déséquilibres peuvent aboutir à des tensions et à des conflits si les besoins particuliers des femmes et des hommes ne sont pas pris en considération. Pour niveler les concepts et les connaissances méthodologiques, il serait précieux de disposer d'une politique institutionnelle de dynamisation des qualités professionnelles et des valeurs humaines des personnes qui forment les équipes.

Il est aussi important que toutes les personnes qui prennent part au processus aient une disposition pour la réflexion critique sur les relations de pouvoir qui existent entre les hommes et les femmes. Si ce n'est pas le cas, mieux vaut renoncer à inclure ces personnes dans l'équipe.

7. La recherche d'une stratégie institutionnelle intégrale

Il est de plus en plus question, dans le domaine des organisations et des projets de développement, de la nécessité d'une approche intégrale du travail à laquelle on s'efforce de parvenir mais, dans le fonctionnement interne, on en voit mal les progrès. C'est pourquoi il faut insister sur la systématisation des expériences de travail, de la même façon que pour la planification, l'exécution, l'évaluation et la

recherche. Il est aussi utile de reconnaître le rapport entre ces efforts, spécialement dans le suivi, l'évaluation et la systématisation.

La perspective de l'équité entre les sexes doit être un axe transversal qui traverse tous les domaines de travail de l'institution. Incorporer cette perspective à la méthode de systématisation sera peine perdue si l'on continue à diagnostiquer, à planifier ou à évaluer le travail dans une perspective patriarcale.

En fait, la plupart des organisations et des projets de développement rural n'ont pas pris l'équité entre les sexes comme axe transversal de leurs activités; cette variable est plus souvent placée sous la responsabilité d'une "sous-équipe" formée d'une majorité de femmes, engagées et soucieuses d'équité. C'est de cette réalité que nous devons partir au moment d'amorcer une systématisation dans une perspective d'équité entre les sexes.

Cette situation nous oblige à faire face à un défi important et souligne l'urgence de systématiser également les expériences qui se proposent d'inclure l'équité entre les sexes comme axe transversal de la stratégie institutionnelle, afin d'arriver à une approche intégrale et intégrante dotée d'une éthique plus consistante pour le fonctionnement interne.

8. La construction d'une pensée propre

L'incorporation du concept du sexe dans la politique institutionnelle a été le point de départ d'une nouvelle phase de mise en œuvre, qui facilite l'élaboration d'une stratégie de travail plus intégrale. Elle offre également la possibilité de faire une halte en chemin, pour tirer des leçons de l'expérience accumulée, spécialement en ce qui concerne la recherche de l'équité dans les relations entre les femmes et les hommes. Lorsque l'on systématise, avec et dans une perspective d'équité entre les sexes, des programmes de sensibilisation, de crédit, de formation technique, de santé ou autres, on est mieux en mesure de distinguer les éléments qui ont facilité et ceux qui ont entravé les différentes phases du processus. Ce faisant, on tire de meilleurs enseignements théoriques et méthodologiques pour enrichir les stratégies de travail.

Grâce à la systématisation d'expériences qui incorporent la perspective de l'équité entre les sexes, on construit une pensée propre, marquée par un engagement institutionnel favorable à l'équité entre les sexes, qui ne peut pas être encouragée uniquement à travers les programmes et les projets mais qui doit également être présente dans la culture, les valeurs et la vie interne de l'organisation.

III COMMENT SYSTÉMATISER DES EXPÉRIENCES EN INCORPORANT LA PERSPECTIVE DE L'ÉQUITÉ ENTRE LES SEXES?

Le thème de la systématisation est d'une importance décisive pour ceux qui mettent en place des projets de développement, qu'ils traitent d'éducation, de forêts, de conservation, de crédit ou de n'importe quelle autre question: il est nécessaire de lui reconnaître son poids. La difficulté surgit lorsqu'il s'agit de définir la méthode pour y parvenir et, à cet effet, il est fondamental d'en reprendre une qui réponde aux intérêts propres et aux objectifs de l'expérience.

Il existe plusieurs optiques et méthodes pour l'élaboration de pratiques de systématisation qui répondent à la nature spécifique des différents projets et à leurs objectifs variés. Espinosa Vergara (1999) synthétise quelques voies et modèles suivis par des organismes et des spécialistes mais aucun d'eux n'incorporait l'approche soucieuse d'équité entre les sexes.

La systématisation dans une perspective d'équité entre les sexes cherche l'adoption d'une position politique qui encourage des changements orientés vers une plus grande équité dans les relations entre les femmes et les hommes. Elle insiste sur la reconstruction, l'analyse et l'interprétation de l'expérience, sur la manière dont sont vécues les relations de pouvoir et les inégalités, ainsi que sur les mécanismes ou les actions qui contribuent à les transformer.

*Concept
de systémati-
sation:*

Lorsque l'on parle de systématisation, il est question du processus qui conduit à la conceptualisation et à la formulation d'apprentissages à partir de l'interprétation critique du vécu; interprétation à laquelle on arrive en fondant ensemble les visions objectives et subjectives des personnes qui participent directement ou indirectement au vécu ou à l'expérience, les processus immédiats avec leurs contextes, les pratiques avec les hypothèses théoriques qui les ont inspirées et les relations entre les sexes.

Notre proposition de méthode pour l'élaboration des processus de systématisation aborde huit démarches:

1. Formulation de l'objectif de la systématisation.
2. Formulation de l'objet de la systématisation.
3. Formulation de l'axe de la systématisation.
4. Reconstruction historique.

5. Mise en ordre et classement de l'information.
6. Interprétation critique.
7. Élaboration de conclusions et d'apprentissages.
8. Élaboration de produits de communication.

1. Formulation de l'objectif de la systématisation

Il est ici question de chercher à définir de manière claire ce que l'on veut obtenir de la systématisation:

- définition de la raison pour laquelle on veut systématiser;
- détermination du sens et du propos que l'on espère obtenir de la systématisation;
- introduction explicite, dans la rédaction, de la recherche d'équité, qui est considérée comme l'un des principes qui régissent la systématisation.

L'objectif répond à la question "Pour quelle raison voulons-nous systématiser des expériences?" et il se réfère normalement aux intérêts stratégiques de l'organisation.

Dans la formulation de l'objectif, il est très efficace de se poser les questions suivantes:

- l'objectif est-il formulé de manière claire et précise?
- est-il viable pour le projet et pour les personnes qui vont systématiser des expériences?
- son accomplissement garantira-t-il l'apport d'éléments utiles pour notre travail ou pour une politique institutionnelle dans le futur?
- définit-il avec précision le résultat que l'on attend de la systématisation?

Cette dernière question nous permet de nous introduire dans le langage que nous utilisons. La rédaction est toujours plus facile si elle commence par le verbe à l'infinitif, comme par exemple "reprendre, reconnaître ou récupérer", avec l'ajout du mot "pour". Ce mode garantit la définition du résultat espéré et son utilité future.

Par exemple, le Centre d'éducation et de communication populaire (CANTERA) élaborera un processus de systématisation de ses cours de travail sur l'équité entre les sexes avec et entre des hommes, en tenant compte de la nécessité de proposer de nouvelles méthodes pour sensibiliser aux questions du sexe et de la masculinité. Cet effort aura pour objet de "reconnaître, évaluer et préciser les éléments significatifs dans les cours de masculinité et d'éducation populaire, qui contribuent à la sensibilisation et à la transformation des relations entre les sexes, pour apporter des propositions méthodologiques de travail sur la masculinité avec et parmi des hommes".

Le Programme d'eau potable, d'assainissement et d'organisation communautaire (PASOC) réalisé au Nicaragua inclut la décision de créer les mécanismes qui lui permettent d'intégrer avec cohérence la perspective de l'équité entre les sexes dans ses travaux. À cet effet, il mettra en place un processus de systématisation afin de "reprendre les aspects méthodologiques des processus d'organisation et de gestion communautaire qui ont permis l'application de l'approche soucieuse d'équité, pour générer des enseignements et des éléments qui contribuent à améliorer ces processus".

2. Formulation de l'objet de la systématisation

Il s'agit de reprendre la ou les expériences concrètes à systématiser, qui sont clairement délimitées dans le temps et l'espace. Certaines caractéristiques de la formulation de l'objet de la systématisation se présentent comme suit:

- elle délimite les aspects spécifiques de l'expérience que l'on souhaite systématiser;
- elle détermine le lieu où prend place l'expérience à systématiser;
- elle définit la période exacte de l'expérience que l'on va systématiser.

L'objet répond aux questions "Quelles expériences va-t-on systématiser?" et "Quelle période de cette expérience?".

Par exemple, le centre d'éducation populaire, qui devait reconnaître, évaluer et préciser les éléments significatifs dans les cours de masculinité et d'éducation populaire, délimitait son objet de systématisation de la manière suivante: "Les cours méthodologiques de masculinité et d'éducation populaire donnés au Nicaragua pendant la période 1994-1997".

L'organisation de développement, qui a pour objectif de systématisation de reprendre les aspects méthodologiques d'organisation et de gestion pour l'application de l'approche soucieuse d'équité entre les sexes, déterminait l'objet comme suit: "Les cours de formation sur la perspective de l'équité entre les sexes, donnés aux comités de l'eau potable et de l'assainissement (CAPS), aux groupes d'appui et aux groupes de travail sur les projets d'aqueducs et de drainage, dans des communautés sélectionnées de Nueva Guinea, entre 1995 et 1997".

Comme le montrent ces exemples, la délimitation de l'objet peut fortement varier. L'important est de spécifier de manière claire la ou les expériences qui vont être systématisées, les lieux visés et la période couverte.

3. Formulation de l'axe de la systématisation

L'axe est l'élément qui permettra de préciser l'approche de la systématisation, qui indique l'aspect qui fera l'objet d'une reconstruction et d'une interprétation critique de l'expérience. Pour assurer la perspective de l'équité entre les sexes dans la systématisation, l'axe doit précisément se trouver dans les relations entre les sexes, exprimées de différente façon suivant l'expérience dont il s'agit.

Quelques-unes des caractéristiques de l'axe pourraient être:

- il précise l'approche de la systématisation pour éviter la dispersion;
- c'est un fil conducteur qui traverse toute l'expérience et qui se réfère à ses aspects centraux;
- c'est un point commun de repère autour duquel gravitent les règles de la reconstruction historique, de la mise en ordre de l'information, de l'analyse critique et de l'élaboration des conclusions;
- il articule les différents éléments qui interviennent dans un processus de systématisation et contribue à rendre ce processus opérationnel;
- c'est un point important, une approche centrale où est en jeu une question politique.

L'axe se compose d'éléments méthodologiques et politiques et il est relié aux enjeux et aux objectifs stratégiques de l'organisation chargée de la systématisation.

Par exemple, le centre d'éducation populaire qui cherche à reconnaître, à évaluer et à préciser les éléments significatifs dans les cours de masculinité et d'éducation populaire a eu besoin, pour la systématisation, de l'axe suivant: "Éléments méthodologiques et pédagogiques qui ont facilité la déconstruction des modèles masculins et amené des changements dans les attitudes, les valeurs et les comportements des hommes ayant pris part à l'expérience".

Le projet de développement rural, qui cherchait à consolider ses propositions méthodologiques pour garantir l'application de la perspective de l'équité entre les sexes, a formulé son axe de la manière suivante: "Éléments méthodologiques qui ont entravé ou favorisé la matérialisation d'une plus grande équité, la participation des hommes et des femmes et l'amélioration de leurs relations, dans les CAPS, les groupes d'appui et les groupes de travail".

Les deux exemples permettent de constater qu'il n'y a pas qu'une manière de formuler l'axe de systématisation. Une même expérience peut faire l'objet de systématisation à partir de différents axes, en fonction de ce qui est le plus nécessaire ou le plus intéressant.

Pour définir l'axe, il faut chercher la cohérence entre l'objectif et l'objet, l'axe devant en même temps être cohérent avec la mission et les objectifs de l'organisation qui en est la promotrice.

Une fois que l'objet, l'objectif et l'axe de la systématisation ont été définis, il est recommandé de les réviser dans leur ensemble et d'un œil critique, de reprendre les caractéristiques que doit avoir chacun d'eux et de s'assurer de la logique entre ces aspects. Tout changement apporté à l'un d'eux entraînera dans les autres.

4. Reconstruction historique

C'est le moment où il faut revoir l'histoire de l'expérience, ce qui s'est passé, et mettre l'accent sur les éléments descriptifs, qu'il faut classer selon un ordre chronologique.

Certaines des caractéristiques de cette reconstruction sont:

- elle définit les mécanismes pour la collecte de l'information;
- elle facilite la reconstruction logique de l'expérience;
- elle identifie les étapes ou moments significatifs de l'expérience;
- elle facilite l'élaboration de guides ou de tableaux matrices pour la reconstruction.

Le degré de détail de la reconstruction, les procédés employés et le temps alloué dépendent avant tout de la durée et de la complexité de l'expérience qui va être systématisée (l'objet) et du niveau de précision proposé dans l'axe.

Il est très probable que les faits et les événements auxquels on se réfère aient été vécus de manière intense par les personnes impliquées, de sorte qu'il est utile de bien établir les différentes interprétations, en particulier celle que font les hommes et les femmes à partir de leur propre subjectivité, et de mettre en évidence les relations entre les sexes telles qu'elles ont eu lieu lors de l'expérience. L'histoire des personnes qui ont tiré un bénéfice direct de l'expérience peut être reconstruite au moyen de témoignages, de contes, de récits, d'entrevues, de chansons, de sociodrames et d'autres techniques.

À ce stade, l'information doit porter sur le mode selon lequel les gens ont établi des rapports entre eux et sur les changements et les ruptures qui se sont produits dans la vie de tous les jours des femmes et des hommes.

L'élaboration d'une chronologie des faits avec leur représentation graphique peut être très efficace. Les éléments enregistrés facilitent le classement chronologique dans lequel il faudra incorporer des événements du contexte local, national ou international associés à l'expérience.

Certaines équipes préparent des matrices pour faciliter la reconstruction générale de l'expérience; on peut en faire en plaçant à côté de chaque action significative son objectif, les personnes qui y ont pris part, le contexte national dans lequel elle s'inscrit, le comportement entre les sexes et la vision de l'organisation chargée de son exécution, en comparaison avec l'expérience. Cette manière de procéder facilite aussi l'analyse critique du processus.

Par exemple, au moment de reconstruire le processus, CANTERA a tenu compte des antécédents institutionnels, des politiques nationales ayant trait à l'équité entre les sexes, de la dynamique même des cours, des activités parallèles issues des discussions dans les ateliers et de la réflexion institutionnelle à propos du thème en question.

Concernant les cours, on a procédé comme suit: a) reconstruction et mise en ordre de la conception générale: modalités, thèmes, axes thématiques, moments, séquence des contenus et explication de leur rapport; b) présentation des indicateurs utilisés aussi bien pour l'évaluation des résultats que pour l'étude des répercussions.

Dans son processus de reconstruction historique, PASOC donne les détails des activités de formation mises en place, qui tenaient compte des politiques soucieuses de l'équité entre les sexes du projet lui-même et de celles de l'agence coopérante, ainsi que du contexte local.

On constate que la forme et les aspects considérés dans la reconstruction historique dépendent du type de systématisation entrepris.

Il faut s'attendre, à ce moment, à l'apparition d'une première détermination de périodes de l'expérience: en d'autres termes, une première indication des étapes qui se sont succédé et qui sont reconnues comme telles par les personnes qui prennent part au processus. Ce classement par étapes doit contribuer à donner une vision générale du processus.

5. Mise en ordre et classement de l'information

Une fois que l'on a une vision intégrale du processus, l'information doit être classée selon les composantes ou les aspects essentiels qui permettent de répondre à l'axe défini pour la systématisation. Cette mise en ordre et ce classement ne correspondent pas à un ordre chronologique.

Par exemple, CANTERA a proposé de mettre l'expérience en ordre de la façon suivante:

- *Objectifs prévus.*
- *Fondement de l'expérience: hypothèses théoriques, méthodologiques et politiques; expérience antérieure.*
- *Logique générale du déroulement des cours, mise en ordre des cours dans la période à systématiser: conception, objectifs et contenu, entre autres; caractéristiques des personnes qui participent à chacun des ateliers.*
- *Succès et difficultés rencontrés en tenant compte des évaluations réalisées.*
- *Actions émanant des ateliers et de la dynamique institutionnelle.*
- *Écho du processus.*

De son côté, le PASOC, qui a pour axe les éléments méthodologiques qui ont facilité l'application de la perspective soucieuse d'équité entre les sexes, a mis en ordre et classé l'information de la manière suivante:

- Activités devant identifier la problématique.
- Actions mises en œuvre pour l'incorporation de la femme au programme.
- Réussites.
- Points faibles.
- Insertion de la perspective de l'équité entre les sexes comme composante de l'organisation communautaire.
- Sensibilisation en matière d'équité entre les sexes aux niveaux supérieurs de l'organisation.
- Sensibilisation, en matière d'équité entre les sexes, des personnes et des communautés bénéficiaires du projet.

En résumé, la mise en ordre et le classement de l'information doivent permettre la reconstitution précise des différents aspects de l'expérience, ses composantes étant considérées comme faisant partie d'un processus. En conformité avec les exemples, on tiendra compte de l'axe de systématisation, des actions et des résultats, ainsi que des intentions et des opinions de l'équipe promotrice de l'expérience et des personnes qui y prennent part.

6. Interprétation critique

Il s'agit d'une réflexion profonde sur l'expérience vécue, qui prend en compte:

- L'interprétation objective et subjective des femmes et des hommes qui ont vécu l'expérience.
- La situation des éléments clés qui ont renforcé ou affaibli l'expérience.
- L'identification des significations de l'expérience.
- La définition des tensions et des contradictions.

- Le rapport de l'expérience avec l'histoire, les relations entre les sexes et le contexte.
- La formulation de thèmes pertinents, générés par l'expérience.

Voilà un moment clé du processus de systématisation. Il s'agit d'aller au-delà de l'expérience pour la comprendre et l'interpréter, et pour structurer un processus d'abstraction qui permette de trouver la raison de ce qui s'est passé tout au long du processus. C'est un exercice d'analyse qui a pour objet de situer dans leur contexte les tensions ou les contradictions surgies pendant l'expérience et d'établir un rapport plus profond entre théorie et pratique, entre celle-ci et les politiques institutionnelles, les interprétations des faits et leurs significations et les transformations survenues dans la perspective de l'équité entre les sexes, parmi d'autres facteurs.

Pour ce processus d'interprétation, il existe un outil fondamental qui consiste à préparer des questions clés pour l'expérience et la formulation des thèmes qui s'en dégagent, qui devraient être étudiés consciencieusement.

La question clé est: pourquoi ce qui est arrivé est-il arrivé? ou comment expliquer les choses qui se sont passées en tenant compte des relations de pouvoir existantes?

Avec l'interprétation critique, nous devons expliquer comment le projet a contribué, ou n'a pas contribué, à l'habilitation des femmes, à l'établissement de rapports plus équitables entre les femmes et les hommes; expliquer s'il a aidé à améliorer la position et la condition des femmes et à donner une nouvelle orientation à la construction de l'identité féminine et de l'identité masculine sur la base du sexe. Cette interprétation doit également indiquer si les actions du projet ont facilité l'accès des femmes au processus décisionnel, aux ressources, aux services et à l'information, ou si elles ne l'ont pas fait.

Elle doit montrer comment se sont manifestées les relations de pouvoir au cours de l'expérience, et quels sont les changements qui se sont produits dans les relations entre les sexes pour les personnes qui ont pris part à l'expérience.

Si le projet a été exécuté dans une perspective d'équité entre les sexes, l'interprétation critique comportera une référence aux actions et aux succès concernant l'équité. Si le projet ou l'expérience systématisés n'impliquaient pas cette approche, l'interprétation critique fera une référence aux lacunes fondamentales à cet endroit. Elle peut aller jusqu'à signaler des actions qui auraient pu être encouragées pour arriver à l'équité.

Par exemple, le CANTERA, qui systématise ses expériences de formation sur la masculinité, s'est penché sur les questions suivantes:

- *Apprentissages individuels et collectifs générés par les cours;*
- *Qu'ont-ils appris et comment? connaissances méthodologiques et théoriques acquises;*
- *Transformations dans les identités masculines: autoperception, autoestime, confiance, tolérance des différences;*
- *Changements de comportement: qu'est-ce qui a changé et n'a pas changé sur le plan personnel, familial, conjugal, des amis, du travail et de la communauté; pourquoi certaines choses changent-elles et d'autres non?*
- *Processus de démocratisation du pouvoir: conceptualisation du pouvoir; espaces cédés, changements d'attitude, sens de l'équité;*
- *Quels sont les points ou les aspects de l'expérience du travail sur la masculinité auxquels on attache la plus grande importance ou le plus grand poids?*
- *Quelles sont les hésitations, les craintes, les remises en question ou les critiques à l'égard du travail sur la masculinité?*

Pour sa part, le PASOC s'est posé les questions suivantes:

- *Pourquoi le travail a-t-il été fait comme il l'a été?*
- *Pourquoi est-il arrivé ce qui est arrivé dans le processus?*
- *Quels sont les changements qui ont été introduits dans le modèle d'éducation entre 1995 et 1997 et pourquoi?*
- *Quel est le matériel didactique qui a été utilisé?*
- *Dans tout ce matériel didactique utilisé et créé pour le programme, quels ont été les éléments les plus utiles pour l'équipe promotrice?*
- *Comment est-on parvenu à vaincre la résistance motivée par les croyances religieuses? quel a été l'aspect de la méthodologie ou l'élément du modèle d'éducation qui a permis le changement?*
- *Quels sont les changements survenus dans les relations entre les sexes, et pourquoi?*
- *Quelle a été l'incidence de l'institution et du contexte?*

Ces questions témoignent de la diversité des approches interprétatives que l'on peut rencontrer dans une systématisation d'expériences, ainsi que des différents modes pour procéder à l'analyse, à l'identification des contradictions et à la synthèse. Il arrive qu'à partir des contradictions surgies dans le processus d'interprétation et d'analyse se dégagent des thèmes générateurs qui, lorsqu'ils sont abordés, peuvent apporter beaucoup au processus.

Aux questions ici mentionnées, on peut en ajouter d'autres, se référant plus spécifiquement aux relations entre les sexes. Il convient de s'en remettre au cadre conceptuel du module 9 de cette série pour reprendre certains des aspects qui y sont signalés et qui doivent être considérés dans l'interprétation critique.

7. Élaboration de conclusions et d'apprentissages

Cette phase du processus de systématisation permet de:

- élaborer la synthèse du processus systématisé;
- déterminer les apprentissages qui permettront d'améliorer la pratique elle-même et les relations entre les femmes et les hommes;
- identifier les leçons apprises qui peuvent être généralisées, en reconnaissant explicitement celles qui ont contribué, ou non, à l'équité entre les sexes;
- élaborer des affirmations ou des hypothèses résultant de l'expérience.

Le travail de réflexion et d'analyse aboutit à la formulation de conclusions théoriques et pratiques. Ces conclusions devront être en rapport avec l'axe de la systématisation, elles répondront aux objectifs établis au départ et apporteront des réponses spécifiques concernant les relations entre les sexes. Si l'expérience s'est déroulée avec et selon la perspective de l'équité entre les sexes, comme c'est le cas des exemples présentés, ces contributions doivent apparaître tout au long de l'analyse.

Les conclusions théoriques tirées de l'analyse de l'expérience doivent être comparées avec des théories ou des exposés existant sur le thème de la systématisation, à des fins d'enrichissement mutuel. L'analyse de l'expérience pourra également donner lieu à des hypothèses qui, à leur tour, peuvent produire de nouvelles contributions théoriques.

Les conclusions de l'expérience doivent être prises en considération pour améliorer ou enrichir de futures pratiques, aussi bien pour cette organisation que pour d'autres.

Par exemple, le CANTERA a formulé des conclusions théoriques et des recommandations sur les contributions méthodologiques, théoriques et pédagogiques de la conception méthodologique dialectique, qui peuvent avoir une incidence sur les transformations des identités masculines dans différents espaces de la vie publique et privée. Ces contributions répercuteront sur les processus d'éducation orientés vers des transformations personnelles et institutionnelles, sur le traitement méthodologique de thèmes « tabous », sur la création collective de nouveaux concepts de masculinité et sur la relation entre le pouvoir masculin et l'équité entre les sexes.

Le PASOC devra formuler des conclusions sur les éléments méthodologiques qui encouragent l'équité dans la participation des hommes et des femmes à un projet communautaire, et il devra offrir des contributions qui aient une incidence aussi bien sur la transformation des politiques des organisations chargées de l'exécution que sur le plan local.

8. Élaboration de produits de communication

Cette phase comporte deux activités:

- rédaction du document final,
- élaboration de matériel pour un retour de l'expérience à ceux qui ont pris part au processus et aux personnes intéressées.

Le processus de systématisation et les enseignements que l'on en tire doivent être documentés et soigneusement enregistrés; cette condition est fondamentale. Le matériel produit permettra de partager avec d'autres personnes et groupes les enseignements et les concepts que l'on retire de la systématisation. Rappelons que chaque élément de matériel représente une information sur plusieurs questions intéressantes qui ont un rapport avec le projet ou l'expérience.

Il n'est pas de trop de redire la valeur de la dimension communicative de la systématisation. Il est recommandé d'élaborer plusieurs produits pour communiquer l'expérience, afin d'influencer différents espaces. Recréer ce qu'ont vécu une partie des personnes impliquées dans l'expérience facilite l'établissement de nouveaux modes et relations de travail au sein de l'organisation elle-même ou du projet, tout comme chez celles qui mettent en place des processus similaires

Au moment de penser et de planifier les façons de communiquer l'expérience, il faut s'aider de toutes les ressources créatives qui s'y prêtent, comme le théâtre, la fable, la vidéo, les graphiques, les vignettes, les émissions radiophoniques, etc.

Un aspect fondamental de l'élaboration des produits de la communication est qu'elle devra comporter pour chacun d'eux la définition de:

- la population cible,
- l'objectif poursuivi,
- leurs contenus spécifiques.

Dès qu'un accord intervient à propos des produits, il faut élaborer un plan de travail qui attribue des responsabilités à chacune des personnes qui participeront à l'élaboration des différents éléments du matériel. Il est conseillé de faire réviser les avant-projets par les membres de l'équipe qui s'est chargée de la systématisation, afin de pouvoir garantir la qualité des contenus.

Faire en sorte que les produits soient connus, tel est l'un des éléments centraux qui justifient les efforts que demande la systématisation. C'est pourquoi leur élaboration, en tenant compte des personnes auxquelles ils s'adressent, est une mission importante. Cette expérience est aussi un apprentissage pour le projet.

La proposition méthodologique que nous avons présentée doit être considérée comme une plate-forme de base pour passer aux systématisations propres; en effet, dans chaque cas particulier, il est possible d'introduire des aspects que l'on estime importants pour arriver aux résultats spécifiques souhaités.

Conclusion

La systématisation, nous l'avons vu, est une tâche innovatrice, créative, transformatrice. C'est un mécanisme qui permet de jeter un regard nouveau sur ce que nous faisons et qui nous fait réfléchir sur la manière dont nous continuerons à agir. Notre proposition de systématisation avec et selon une perspective d'équité entre les sexes se veut un saut qualitatif dans la mise au jour des relations de pouvoir et de leurs répercussions sur ce qui a été fait.

Nous espérons que notre contribution sera stimulante et incitera d'autres personnes, femmes et hommes, et surtout le personnel des projets et des organisations qui travaillent en faveur du développement rural durable et selon une approche d'équité entre les sexes, à envisager de procurer des espaces critiques et de réflexion qui, dans l'ensemble, favorisent l'action et la réflexion sur ce qui a été fait. Nous sommes persuadées que cette pratique aidera à améliorer et à approfondir les orientations méthodologiques exposées, de manière à les entériner et à les consolider.

IV BIBLIOGRAPHIE

Barrechea, M., González E., Morgan, M.

Taller Permanente de Sistematización: la Producción de Conocimientos en Sistematización. (Atelier permanent de systématisation: La production de connaissances dans la systématisation). Lima, Pérou, août 1998.

Blanco, L., Rodríguez, G., Brenes, I.

Propuesta para la construcción de las Políticas de Desarrollo Rural del Ministerio de Agricultura de Costa Rica, como parte del Foro Nacional de Concertación. (Proposition pour la construction des politiques de développement rural du ministère de l'Agriculture du Costa Rica, dans le cadre du Forum national de la concertation), document inédit, Agenda Política de Mujeres. San José, 1999.

CANTERA

La Sistematización: concepción y método (La systématisation: concept et méthode) (mémoire de l'atelier). Managua, Nicaragua, 1995.

CANTERA

La Sistematización: concepción y método (mémoire de l'atelier). Managua, Nicaragua, 1996.

CANTERA

Curso Intensivo de Sistematización (Cours intensif de systématisation) (mémoire de l'atelier). Managua, Nicaragua, 1997.

Espinoza Bergara, M.

Apuntes Básicos sobre Sistematización de Experiencias. (Notes de base sur la systématisation des expériences) (partie d'un ouvrage du même auteur dans son édition finale). Managua, Nicaragua, mai 1999.

Ghiso, A.

De la Práctica Singular al Diálogo con lo Plural. (De la pratique singulière au dialogue avec le pluriel), FUNLAM. Medellín, Colombie, août 1998.

Hleap, Js.

Sistematizando Experiencias Educativas. (Systématiser des expériences éducatives), Université del Valle. Cali, Colombie, sans date.

Jara, O.

Para Sistematizar Experiencias. (Pour systématiser des expériences) ALFORJA, 3e édition. San José, Costa Rica, 1998.

El Aporte de la Sistematización a la Renovación Teóricopráctica de los Movimientos Sociales. (La contribution de la systématisation à la rénovation théorique et pratique des mouvements sociaux) ALFORJA/CEAAL, San José, Costa Rica, août 1998.

Sistematización de Experiencias (Systématisation d'expériences) (mémoire d'atelier). Multiversidad Franciscana. Montevideo, septembre 1998.

Martinic, S.

El objeto de la sistematización y sus relaciones con la evaluación y la investigación. (L'objet de la systématisation et ses relations avec l'évaluation et la recherche) CIDE. Santiago, Chili, sans date.

Lagarde, M.

La regulación social del género: el género como filtro de poder. (La régulation sociale du sexe: le sexe comme filtre du pouvoir). Conseil national de la population, sans date.

Género e identidades genéricas. Metodología de trabajo con mujeres. (Sexe et identités sexuelles. Méthodologie de travail avec des femmes) FUNDETEC, UNICEF. Seconde édition. Équateur, 1994.

Osorio Vargas, J.

Cruzar la Orilla: Debates Emergentes sobre los Profesionales de la Acción Social y Educativa. (Débats émergents sur les professionnels de l'action sociale et éducative). Santiago, Chili, avril 1998.

- MODULE 1** **CE QUI COMMENCE BIEN FINIT MIEUX**
Élaboration de propositions selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.
Propose une série de prérequis permettant d'inclure dans les propositions les éléments essentiels qui facilitent l'adoption d'une démarche axée sur l'équité entre les hommes et les femmes.
- MODULE 2** **QUI CHERCHE, TROUVE**
Élaboration de diagnostics participatifs selon une démarche soucieuse d'équité entre les sexes.
Expose les principales recommandations visant la prise en compte de l'équité entre les sexes dans les diagnostics participatifs.
- MODULE 3** **SI NOUS L'ORGANISONS, NOUS L'OBTENONS**
Planification de projets fondés sur l'équité.
Permet de passer du diagnostic à l'action, en présentant des techniques de planification destinées à combler les besoins exprimés par les hommes et les femmes.
- MODULE 4** **PRENDRE LE POULS DES SPÉCIFICITÉS SEXUELLES**
Systèmes de suivi et d'évaluation prenant en compte les spécificités sexuelles.
Présente les grandes lignes de conception d'un système de suivi et d'évaluation faisant ressortir le manque d'équité entre les sexes.
- MODULE 5** **L'UNION FAIT LA FORCE**
Processus de participation et d'habilitation.
Soulève la nécessité de revoir la question du pouvoir et de son ingérence dans les initiatives de développement. De manière novatrice, il propose une sélection appropriée de techniques d'analyse du pouvoir permettant de créer de nouvelles formes de participation plus équitables et plus démocratiques.
- MODULE 6** **PRÈS DES YEUX... PRÈS DU CŒUR**
Indicateurs d'équité.
Présente la méthodologie à suivre pour créer des indicateurs d'équité entre hommes et femmes au sein de la communauté. Renferme un ensemble d'indicateurs grâce auxquels il est possible de voir et de mesurer les progrès accomplis dans la recherche d'une plus grande équité. Propose également des actions permettant d'orienter les initiatives sur des voies plus démocratiques et plus justes.
- MODULE 7** **BIEN AGIR... À L'EXTÉRIEUR COMME À L'INTÉRIEUR**
Vers une gestion et une gérance équitables.
Expose des considérations qui, si elles sont prises en compte, peuvent aider les organisations à élaborer des modes de gestion et de gérance plus équitables.
- MODULE 8** **PARTAGER SES SECRETS**
Systématisation à partir de l'équité
Propose une méthodologie de systématisation des expériences et des résultats obtenus dans le cadre des initiatives menées sur le terrain, de manière participative et en prenant comme axe d'analyse les rapports entre hommes et femmes.
- MODULE 9** **LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES DÉVOILÉE**
Éléments conceptuels fondamentaux pour comprendre l'équité.
Expose les éléments de base nécessaires pour comprendre la théorie de la différence entre les sexes, et propose un glossaire des termes les plus utilisés dans la série Vers l'équité.